

Pédale de synthé hyper complète, compatible avec n'importe quel instrument et offrant des possibilités quasi infinies.

Meris/Enzo

Par Antonin Rubatat

Il faudrait beaucoup plus de 3 500 caractères pour parler de Meris et de la Enzo. La marque californienne revisite des standards, jusqu'à présent un delay et une reverb, en les amenant dans des contrées encore inexplorées. Plus que de simples pédales, les effets Meris stimulent la créativité. Avec les dernières sorties que sont la Ottobit Jr et surtout la Enzo en test aujourd'hui, Meris repose les bases de la pédale de synthé pour guitare et basse (mais pas que) et enterre complètement ce qui a été fait jusqu'à présent.

HÉRITAGE

Vous souvenez-vous de la Line 6 FM4 ? La grosse pédale violette sortie en 2001 était une référence et permettait une alternative au Micro Synth d'Electro-Harmonix avec 16 effets de filtres, synthés et quelques bizarreries. Angelo Mazzocco, ingénieur chez Meris et créateur de la Enzo, était également à la tête du projet de la FM4. Imaginez ce que l'on peut accomplir avec 17 ans d'évolution...

CLASSE ITALIENNE

Ce n'est pas très sérieux mais on va commencer par parler du look. Il est difficile de faire dans le doré sans paraître bling bling. La Enzo est composée d'un boîtier en métal brossé couleur or, avec un logo rappelant les habitations de Tatooine. Six potards, deux footswitchs et deux boutons, dont un qui permet d'accéder à une



notes ou créer des glissandos. Si l'on rajoute à ça le switch qui permet d'enregistrer 4 presets, la pédale d'expression qui peut agir sur n'importe quel paramètre de la pédale, et le fait de pouvoir synchroniser le tap tempo en MIDI avec une autre machine, on se rend compte qu'il faudra littéralement des mois avant d'explorer toutes les possibilités de la Enzo. Le tracking est excellent, même dans les notes les plus graves de notre instrument. Pour que celui-ci soit parfait, je conseille de mettre un compresseur avant la pédale, même si celle-ci en a un intégré. La qualité des sons

est digne d'un synthé analogique, on y retrouve des grains de Prophet sur le mode polyphonique, ou des gros synthés basse à la Moog. L'arpeggiator recréera avec fidélité les sons qui ont fait le succès de Daft Punk et Kavinsky.

UN INSTRUMENT À PART ENTÈRE

La Enzo peut s'utiliser avec n'importe quel instrument : elle propose un mode polyphonique permettant de jouer des accords (cette fonctionnalité est très rare sur les pédales de synthé), un mode monophonique (plus typé pour des lignes de basse ou des lead), et un arpeggiator. La pédale peut être utilisée en mode dry, c'est à dire sans l'effet synthé, on peut alors l'utiliser comme un octaver qui va de -2 à +2 octaves, tout en profitant des delay, chorus et autowah intégrés

à la pédale, et évidemment tout cela est combinable. Le mode synthé fonctionne comme un synthétiseur traditionnel avec une ouverture de filtre réglable, une enveloppe qui va agir sur l'attack ou le decay, un réglage de sustain, un ring modulator intégré, différents types d'enveloppe et un portamento pour avoir des transitions fluides entre les

fonction annexe pour chaque potard. On a du mal à imaginer le nombre de possibilités.

PÉPITE

Cette pédale est un must have pour tout musicien en recherche de nouvelles sonorités. Meris est malheureusement trop peu médiatisée et mérite beaucoup plus de reconnaissance. En espérant que ce test attise votre curiosité. •



DISTRIBUTION

www.meris.us

359 €